



DOZULE PAIX ET JOIE

28 mars 2006
(34 ans après 1972)

« VOICI LA CROIX DU SEIGNEUR »

« *Ecce Crucem Domini* [Voici la Croix du Seigneur] - *Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez* » (28 mars 1972)

EDITORIAL : HEUREUX CEUX QUI N'ONT PAS VU, ET QUI ONT CRU » (Jean, 20, 29)

C'est le 28 mars 1972 que Madeleine vit la Croix dans le ciel pour la première fois. « *En voyant cette grande Croix, écrit-elle, j'ai été impressionnée. Puis, quelques secondes plus tard, j'ai entendu ces trois mots : "Ecce^{sic} crucem Domini". Ces trois mots retentissaient comme dans une grande église. À ce moment-là, j'ai fait le signe de la Croix. La merveilleuse Croix était toujours là, devant moi à l'horizon...* » Monsieur l'abbé L'Horset lui donna, le lendemain, après la messe, la signification de "Ecce Crucem Domini" : "Voici la croix du Seigneur" »...

La septième et dernière apparition de la Croix eut lieu le 27 décembre 1972. Madeleine avait terminé la préparation de l'autel en vue d'un mariage. Elle écrit dans ses cahiers : « *En sortant de la sacristie, il était exactement 7 heures, j'attendais Monsieur le curé devant la porte de la sacristie, pendant que lui fermait la porte à clef. À ce moment-là, face à moi dans le ciel, la Croix s'est présentée, comme d'habitude, de la même façon, paraissant plus haute dans le ciel, mais moins grande, pas au même endroit. Quelques secondes après, au pied de la Croix, s'est formé un nuage ovale servant de piédestal. Ensuite la Croix a disparu. Une forme humaine a pris la place, les pieds posés sur ce nuage. C'était merveilleux à mes yeux et à mon esprit. Jamais je n'ai rien vu d'aussi beau. Sa tête était penchée vers moi, et ses mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. Et j'ai entendu une voix très douce qui me disait : "N'ayez pas peur, Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme ressuscité". Quelques secondes après, cette même voix m'a dit : "Ayez la bonté de répéter ceci : *O sorte nupta prospera Magdalena. Annuntiate^{sic} virtutes ejus qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum*" (O Madeleine, qu'un sort heureux a fait épouse. Proclamez les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lu-*

mière)... Il m'aurait été doux de mourir à ce moment-là... J'aurais voulu que tout s'arrête, que le temps s'arrête, qu'il n'y ait plus de temps, afin que... toute l'humanité puisse le voir comme je l'ai vu... Tout est si merveilleux, si grand que je ne peux exprimer ce que j'ai ressenti jusqu'aux extrémités de mon corps, de mon esprit... Si le monde savait ! Si le monde avait vu ! Si le monde voyait !... Je vous en supplie vous qui lirez ces pages ayez confiance en Jésus. Ne vivez que pour Lui, que par Lui, qu'en Lui... »

Les apparitions continuèrent pendant plusieurs années, avant et après le départ de Monsieur l'abbé L'horset, et jusque en 1978.

En 1996, vingt ans après son départ de Dozulé, Monsieur l'abbé L'Horset, avec l'autorisation de son évêque, écrivit tout ce qu'il avait vécu pendant ces années inoubliables. Il fit le récit détaillé des événements, sans oublier de mentionner les noms de tous les témoins : religieuses ou autres personnes, présentes pendant les apparitions, soit à la chapelle de l'école saint Joseph, soit à l'église paroissiale de Dozulé. Monsieur l'abbé L'Horset et les autres témoins se souviennent.

Madeleine a vu. Les témoins ont vu Madeleine lorsque Madeleine voyait. Je ne puis omettre de mentionner ce que Madeleine m'a si souvent répété : « *Moi, j'ai vu, je n'ai aucun mérite, mais le Seigneur a dit : "Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru"* ». (cf. évangile du Dimanche de la Miséricorde, 23 avril 2006)

Odette de Lannoy.

SOMMAIRE

Editorial : "Heureux ceux qui ont cru".....	p. 1
Par Jésus vers le Père (abbé L'Horset).....	p. 2
Dozulé et les 3 <i>Blancheurs</i> [suite] (P. Jean-Marie) p.	3
Vérités de foi dans le Message [suite] (B. Ribay) p.	5

« NUL NE VA VERS LE PÈRE SANS PASSER PAR MOI »

(article de Monsieur l'abbé L'Horset)

Je me suis proposé de parler des dimensions de la Croix glorieuse dont nous parle le Message de Dozulé : à mon humble avis, les deux dimensions, horizontale et verticale, ne se comprennent que l'une par rapport à l'autre :

- La dimension horizontale (123) signifie l'ordre naturel selon lequel l'humanité se déploie dans ses générations successives dans les limites de l'espace et du temps.

- La dimension verticale (738) signifie l'élévation de l'ordre naturel à l'ordre surnaturel, selon le dessein de Dieu, qui est de faire participer l'homme à la Vie Divine : dès le principe, Il le fait par le don de la grâce. Cette grâce, l'homme l'a perdue par le péché qui a creusé un abîme entre l'homme et Dieu...

J'ai parlé dans mon dernier article de la dimension horizontale. Je voudrais aujourd'hui considérer la dimension verticale, à laquelle répond la parole du Christ : « *Nul ne va vers le Père sans passer par moi* ».

Rappelons que le sabbat divin est le repos où Dieu est entré après avoir achevé l'œuvre de sa création. Mais ce sabbat est une invitation faite à l'homme de parachever l'œuvre de la création dans la justice et la sainteté pour mériter d'entrer à son tour dans ce sabbat, dans le repos éternel où Dieu attend ses enfants pour les combler de Sa joie. L'homme a décliné cette invitation divine, et a préféré suivre sa propre voie, et ce faisant il s'est égaré et s'est livré à toutes les dérives, attirant sur lui la malédiction divine : « *Ce peuple a le cœur égaré. Il n'a pas suivi mes chemins. Alors dans ma colère, j'en ai fait le serment, jamais ils n'entreront dans mon repos* ».

Mais Dieu, dans sa miséricorde, revient de sa juste colère : l'homme pécheur ne peut plus atteindre Dieu, c'est Dieu qui vient rejoindre l'homme pour le sauver. Il le fait par son Fils Unique. *Dieu a tant aimé le monde*, qu'il lui a donné ce qu'il a de plus cher : son Fils bien-aimé. Et le Fils a pris sur lui le péché et la malédiction. Par sa mort et sa Résurrection, il a sauvé les pé-

cheurs, moyennant la foi et la conversion. Il s'est fait lui-même *la Voie, la Vérité et la Vie... Celui qui me suit ne marche pas dans la nuit, il aura la lumière de la Vie*.

C'est ainsi qu'il se révèle à Madeleine Aumont : « *N'ayez pas peur, Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité... Proclamez les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* ».

Voilà le sens du 6 multiplicateur : le chiffre 6 est le symbole de l'homme (Apocalypse). En tant qu'évoqué par le chiffre 6, le Christ est le Fils de l'homme. En tant que Verbe, il est le Créateur, par qui tout a été fait et continue de se faire au long des siècles, jusqu'à ce que le nombre des élus soit complet, ce qui est le secret de Dieu. Le Christ est le multiplicateur par excellence. En tant que multiplicateur, il affecte l'humanité, pour lui conférer une dimension nouvelle et l'élever jusqu'à Dieu dans la communion avec la Trinité Sainte (3).

Ainsi, de 7 à 8, il y a le passage (Pâques) qui fait passer l'humanité de la première création traversée par le péché, à « 8 », le chiffre de la Résurrection, signe efficace de l'humanité nouvelle, restaurée par la Croix glorieuse inaugurée par la Résurrection, le Christ ressuscité devenu pour les croyants (et ceux qui sont ouverts à la foi) gage de leur propre résurrection.

Selon une image révélée par Dieu à sa confidente Catherine de Sienne, religieuse dominicaine célèbre par sa vie mystique et ses révélations, le Christ Homme-Dieu s'est fait le pont qui, par dessus l'abîme du péché, permet à l'homme réconcilié de rejoindre Dieu et d'entrer en communion avec la Trinité Sainte. Tel est le sens de « 738 ».

Soyez béni, Seigneur. Nous n'aurons pas trop de toute l'éternité pour célébrer les trésors de votre infinie miséricorde.

Abbé Victor L'Horset

LES TROIS BLANCHEURS ET DOZULE

3) La 3^{ème} Blancheur : le Pape et l'Église (suite)

(Les [numéros] renvoient aux *Cahiers de Madeleine*, éditions F.-X. de Guibert)

... Dans les faits et le Message de Dozulé, la *communion avec le Pape* est présente effectivement par: 2) L'amour de l'Église chez Madeleine; 3) L'obéissance à l'Église de la part de Madeleine et du P. L'Horset; 4) La priorité donnée au discernement de l'Église; 5) La destination du Message à l'Église et sa Hiérarchie.

4) Priorité donnée au discernement de l'Église

De la même façon qu'elle a entièrement, presque "instinctivement", obéi à l'Église, Madeleine s'est entièrement remise au discernement et au jugement de l'Église. Nous ne pouvons pas ne pas faire ici mention de son premier débat intérieur à ce sujet, si touchant par son humilité authentique (confirmée par son intention de n'être lue qu'après sa mort): "Comment arriver à faire ce que Jésus venait de me demander: *Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez...* personne ne me croira. **Si, quelqu'un me croira: M. le Curé.** Et pourtant je n'oserai même pas le lui dire. Il pourrait croire que je veux me faire passer pour une Sainte. Je croyais qu'il n'y avait que les Saints qui avaient des apparitions. Et pourtant je ne suis pas une Sainte. Je ne suis qu'une pauvre créature, une pauvre pécheresse repentante" [76v-77r].

Mais la confiance de Madeleine en l'Église est plus forte que son désir d'être ignorée du monde: "Si je ne désire pas que mon nom soit révélé, ne croyez surtout pas que c'est par honte, par pudeur ou par scrupule. Oh! Cela, non. Mais tout ceci m'a été donné par Jésus, le Tout-puissant. Je ne possède rien moi-même; je n'ai aucune capacité, aucun pouvoir, mon nom n'est rien; ce n'est pas moi qu'il faut regarder dans tout cela. C'est Dieu, Jésus, l'Esprit Saint, qui est Tout, qui peut tout [86v]. Si je ne craignais pas que l'on me regarde dans la rue comme un phénomène, un être extraordinaire que l'on montrerait du doigt en me voyant passer et que l'on dise: *c'est celle-là qui a vu la Croix de Jésus, qui a entendu ces paroles, n'y étant pour rien*, [n'étant] qu'une créature toute simple, c'est pour cela que je ne veux pas que cette chose soit publiée, à cause de mon nom qui n'est rien. Et pourtant, **j'ai laissé la liberté à M. le Curé, d'en faire ce qui sera nécessaire** [87r]. (...) **Monseigneur l'évêque devrait peut-être le savoir, pour en déduire lui-même l'importance de cette merveilleuse Croix et de ces paroles**

[87v]. Puisque Dieu m'avait dit cela, **il fallait bien que M. le Curé le sache** [107r]. **Je sais que M. le Curé ne doute pas de ma parole...**[107v]".

"Un jour l'abbé L'Horset me dit : *Tenez-vous sur vos gardes Mme Aumont. Méfiez-vous du démon. Car il est très fort.* Je me souviens lui avoir répondu : *Oh! M. le Curé, je ne connais pas le démon, je ne l'ai jamais rencontré, je n'ai pas à faire à lui.* Je me suis rendue compte par la suite, mais beaucoup plus tard, que **M. le Curé avait raison** [250r]. (...) Satan est fort, à s'y méprendre. Depuis ce jour surtout, je me suis rendue compte qu'il fallait se remettre entièrement à l'Église. Elle seule est capable de discerner, par la grâce, ce qui vient vraiment de Dieu [souligné ainsi dans l'original]. Car moi-même, si Jésus ne m'avait pas éclairée, je me laissais guider par Satan d'une façon incroyable. Il est si fort [256r]. (...) Oui il faut être très prudent. Et c'est pour cela, que Jésus lui-même a toujours dit à chaque message: **dites à l'Église...** ou **dites au Prêtre...** Car c'est par la grâce que Dieu donne à ceux qui en ont la charge de les éclairer au moment voulu par Dieu [*sic*]" [256v].

"Je suis allée avec M. le Curé et Sœur B. voir un membre de l'évêché, comme me l'avait demandé Jésus" [141v]... Puis "les jours, les semaines et les mois s'écoulaient. Jésus ne paraît plus. Son Message est sans doute terminé. Mais malgré le Message que Jésus demande d'annoncer au monde et que **l'Église est chargée de reconnaître**, je reste dans la grande paix que Jésus m'a laissée avant de me quitter. Mais je prie pour **ceux qui ont la charge d'annoncer au monde le Message** si grave..." [248v]. "Quelques personnes qui connaissaient le Message de Jésus me disaient : *Je ne vous comprends pas, moi à votre place je le dirais à mon mari.* Je leur répondais toujours : *Non, jamais, pas avant que l'Église affirme la vérité du Message*" [266r]. Tous ces extraits suffisent à montrer l'importance et la priorité données au discernement et au jugement de l'Autorité de l'Église par les principaux acteurs et témoins des faits de Dozulé, et, par ce biais, leur communion effective avec le Pape, troisième Blancheur, source seconde, après et avec le Christ, de cette Autorité.

5) La destination du Message à l'Eglise

Les faits de Dozulé ont eu lieu *dans l'Eglise*, et le Message a été donné à Madeleine *pour l'Eglise*. Dans le texte du Message, on trouve 18 fois l'une des expressions: *Dites au prêtre...*, *Dites à l'évêque...*, *Dites à l'Eglise...*, et plusieurs fois d'autres expressions équivalentes, parfois impérieuses: *Donnez [transmettez] l'ordre à l'évêché d'annoncer ma loi...* [133r]; parfois très douces: *Auriez-vous la bonté de dire à l'évêché...* [135v]. Et ce que Madeleine doit dire au prêtre, à l'évêque, à l'Eglise... c'est: "de faire élever la Croix glorieuse, et au pied un Sanctuaire... tous viendront s'y repentir et y trouver la Paix et la Joie" [111r]; "que la Croix glorieuse élevée à cet endroit soit comparable à Jérusalem" [113v]; "que le monde entier connaisse le Message" [218v]; "que l'Eglise renouvelle son message de Paix au monde entier, car l'heure est grave" [177r]; "qu'un changement universel est proche..." [206v]; "que Je veux verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde, d'abord à ceux qui connaissent le Message, et ensuite au monde entier" [209r]. "Écrivez ce que Je vais vous dire... **Vous remettrez cet écrit au prêtre...** Ensuite **allez voir l'évêque**. Vous lui direz que c'est Dieu qui vous envoie. Donnez-lui le Message complet, qu'il en prenne connaissance" [199r]. Enfin, Madeleine a reçu "un grave message [personnel] pour l'évêque" [163r], et une lettre pour le Pape, qui reedit l'essentiel du Message: "En vérité Je vous le dis, c'est par cette Croix dressée sur le monde que les nations seront sauvées. Mon Père m'a envoyé pour sauver, et le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains ma miséricorde " [222r].

Comme elle l'a écrit dans ses *Cahiers* et dit à tous ceux qui sont allés la voir, Madeleine ne se considère que comme une pauvre messagère: c'est *du Christ* qu'elle a reçu ce Message, pour le transmettre à *son Eglise*. C'est clairement et d'abord à l'Autorité de l'Eglise que le Message est adressé, par cette modeste mère de famille que Dieu a constituée *prophète*, ce qu'Il a fait bien d'autres fois auparavant dans l'histoire de l'Eglise et dans l'histoire biblique: "**Que ceux qui ont la charge de faire élever la Croix Glorieuse ne soient pas aveugles**; car il n'y aura pas d'autre signe que celui de cette *prophète*, qui a été appelée des ténèbres à la Lumière. En vérité de signe il n'y en aura pas d'autres, car cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise" [209v].

C'est en priorité aux Pasteurs de l'Eglise que le Message est adressé, et aux consacrés: "**Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses, c'est par elles que doit être connu mon Message**" [227v]. Et c'est donc à eux aussi que sont faits les plus sévères reproches, comme dans la Bible: "Le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde, mais que ceux qui ont la charge du Message sachent bien que c'est eux qui m'en empêchent [souligné ainsi dans l'original] puisqu'ils laissent le monde dans l'ignorance" [224v]; "Dieu reproche aux prêtres leur lenteur dans l'accomplissement de leurs tâches et leur incrédulité" [197r]; **Vous prêtres et religieuses chargés du Message**, ne laissez pas l'humanité courir à sa perte" [224r]; "**Que les prêtres lisent attentivement le Message et respectent scrupuleusement ce qui leur est demandé**" [197v].

Respecter scrupuleusement ce que le Seigneur demande, voilà ce que Madeleine a désiré de tout son cœur et ce qu'elle nous donne en exemple: "Jésus m'avait dit: *Allez dire à l'Évêché toutes les paroles que je vous ai dictées*. Cela n'avait pas été fait. Et le lendemain matin j'ai été trouver M. le Curé, en lui disant que je désirais le plus tôt possible aller dire à l'Évêché tout ce que le Seigneur m'avait dit de dire; c'était une mission qu'il fallait que je remplisse, puisque le Seigneur me l'avait demandé. Et cela, je désirais y aller au plus tôt; il fallait que je fasse la volonté de Jésus" [139v]. Quant au message pour le Pape: "*Je vous ordonne de le remettre vous-même au Chef de l'Eglise, accompagnée d'un Supérieur...* Sœur J. a bien écrit le message comme le lui a demandé Jésus... Elle attend que Monseigneur lui en donne l'ordre pour aller le porter au Saint Père" [222v]. Sœur J. est entrée dans l'éternité en 1998, Mgr B. l'a suivie en 2001. Prions pour que notre nouveau Pape prenne connaissance du Message dont il est maintenant destinataire, et que, aidé par nos prières ferventes et affectueuses, qu'il a demandées, il ait la grâce d'écouter ce que l'Esprit dit à l'Eglise (cf. Ap 3), aussi par les charismes accordés aux pauvres (cf. Mt 5,3; Lc 4,18), dans la ligne de sa belle annonce du 24 avril 2005: "Mon véritable programme de gouvernement est de ne pas faire ma volonté, (...) mais, avec toute l'Eglise, de me mettre à l'écoute de la Parole et de la Volonté du Seigneur, et de me laisser guider par Lui, de manière que ce soit Lui-même qui guide l'Eglise en cette heure de notre histoire".

VÉRITÉS DE FOI DANS LE MESSAGE DE DOZULÉ (suite)

Ainsi le Message de Dozulé contient un rappel des principales vérités de notre Foi chrétienne, à commencer par celles qui concernent le Mystère de la Très Sainte Trinité : la Transcendance divine, l'Égalité du Père et du Fils, la Personnalité du Fils, etc. On découvre la *Bonté* du Père qui *veut sauver* l'humanité, l'envoi du Fils par le Père pour *sauver* l'humanité, etc. Voyons maintenant ce que dit du Saint-Esprit le Message.

L'Esprit-Saint tient une place clé dans la chronologie de l'événement de Dozulé : à la jonction des deux séries d'apparitions, plus précisément au tout début de la seconde série. La première série, brève, est constituée des apparitions de la Croix (il y en a sept), clôturées, à la 7^e, par l'apparition de Celui qui se nomme « *Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme ressuscité* » (du 28 mars au 27 décembre 1972). La seconde série, longue, commence dès la 8^e apparition, celle-ci étroitement liée à la 9^e de la façon suivante :

- d'abord c'est lors de la 8^e apparition (12 juin 1973) que Jésus demande à Madeleine : « *Ayez la bonté de venir ici chaque premier vendredi du mois, Je vous visiterai...* ». En effet Jésus vient visiter Madeleine le premier vendredi du mois suivant (apparition n° 9), à savoir le 6 juillet 1973.

- de plus, cette 8^e apparition commence par l'action d'un « *vent* » ressenti par Madeleine, un vent léger qui n'est pas identifié le jour même (indice d'authenticité), mais qui se trouve implicitement reconnu au début de l'apparition suivante (9^e) par la mention de l'Esprit-Saint. Les deux apparitions 8 et 9 sont donc bien liées : elles constituent, toutes deux ensemble, une magnifique introduction à tous les messages des premiers vendredis du mois prédits par Jésus, et qui s'étendent du 6 juillet 1973 au 6 octobre 1978. C'est tout un enseignement donné par Jésus et rappelé par l'Esprit Saint.

Dans un article de « Paix et Joie » (n° 30), j'avais commencé l'examen des paroles de cette brève et extraordinaire apparition du 6 juillet 1973 (n° 9). Ce jour-là, après quelques mots extraits du livre de Jérémie (*Le Seigneur étendit la main et me dit*), Jésus dit à Madeleine [en

latin] : « *L'Esprit [qui est] Seigneur vous enseignera tout ce que Je vous aurai dit* ». L'on reconnaît là une parole de Jésus, extraite de son discours après la Cène (Jean, 14, 26) ; d'une certaine façon, rien que cette petite phrase de Jésus montre à quel point le message de Dozulé constitue comme un rappel, pour notre temps, du Message définitif de la Grande Révélation.

Comme nous le constatons assez souvent, Jésus, à Dozulé, cite ses propres paroles évangéliques de façon très libre. En effet, le texte johannique porte : « *L'Esprit Saint... vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit* ». À Dozulé, Jésus ne conserve de la citation qu'un seul verbe : *enseigner* ; mais Il le met en relief en donnant à l'Esprit Saint le titre de « *Seigneur* ». L'Esprit Saint n'est pas seulement répétiteur, il est Maître et Seigneur, comme dans le Credo dominical : « *Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie* ».

Quant au second verbe « *rappellera* », de la citation johannique, non seulement Jésus ne l'oublie pas, évidemment, mais surtout, là encore il le met en relief de façon magnifiquement originale en le remplaçant par une phrase entière, le fameux premier « *souvenez-vous* » de « Dozulé » (cf. notre Paix et Joie n° 30, page 4) : « *Souvenez-vous de ma Parole : Vous témoignerez à cause de mon Nom et vous n'aurez pas besoin de vous exercer pour savoir ce que vous aurez à dire, car Je serai avec vous* ». Comme je l'indiquais dans le n° 30, il n'est pas banal que le témoignage de Madeleine soit attribué ou bien à l'action de l'Esprit Saint « *L'Esprit Seigneur vous enseignera* », ou bien à l'action de Jésus lui-même « *car Je serai avec vous* ». En effet, la Grande Révélation présente un parallèle analogue : tandis que Matthieu (10), Marc (13) et Luc (12,12) précisent que l'assistance divine à ceux qui comparaissent est assurée par l'Esprit Saint, Luc, en 21,15 dit que cette assistance est assurée par Jésus en personne : « *car c'est moi [dit Jésus] qui vous donnerai un langage et une sagesse à quoi nul de vos adversaires ne pourra résister ni contredire* ».

Dans le quatrième évangile, plus encore que dans les synoptiques, mais en des contextes diffé-

rents, l'action du Fils de Dieu et celle du Saint Esprit apparaissent plusieurs fois comme quasi équivalentes. À ce propos, le grand exégète André Feuillet note ceci : « *Il existe un parallélisme remarquable entre la mission du Fils et celle du Paraclet...*

Le Paraclet viendra, comme Jésus est venu dans le monde (cf. 16, 28 avec 5, 43 ; 18, 37...)

Le Paraclet viendra d'auprès du Père (16, 27-28) comme Jésus est venu d'auprès du Père.

Le Père Le donnera aux hommes à la demande de Jésus (14, 16), comme il a déjà donné son Fils au monde.

Le Paraclet sera envoyé par le Père au nom de Jésus (14, 26), comme Jésus a été envoyé par le Père.

La tâche confiée par le Père à cet « autre Paraclet » qu'est l'Esprit-Saint, témoin de la vérité, fait suite à l'œuvre d'un premier Paraclet, Jésus, le Saint de Dieu, qui se définit lui-même comme la vérité.

Les disciples reconnaissent le Paraclet à la condition qu'ils aient au préalable reconnu Jésus, sont instruits par le Paraclet après avoir été instruits par Jésus, sont habités à la fois par le Christ glorifié et par le Paraclet.

Tout comme Jésus, le Paraclet ne parle pas de lui-même, rend témoignage, annonce l'avenir, est rejeté par le monde... »

En ce qui concerne l'assistance divine dont il est question dans l'apparition (n° 9) du 6 juillet 1973, il faut croire que Madeleine a au moins confusément « senti » qu'elle venait en même temps de Jésus et de l'Esprit-Saint. Elle écrit, en effet, à propos de sa visite tardive à l'évêché, suite à la demande expresse de Jésus : « *Je suis*

donc allée avec Monsieur le Curé et Sœur Bruno, voir un membre de l'évêché, comme me l'avait demandé Jésus. Ne me souvenant toujours de rien du latin, je vous assure que j'hésitais, et me demandais bien ce que j'allais lui dire ; et j'en demande encore pardon au Seigneur d'avoir hésité, puisqu'il m'avait dit : "Je serai avec vous" (souligné dans le texte, par Madeleine).

« En effet Jésus était bien avec moi. Toutes les paroles en latin que Jésus m'avait dictées depuis le début, je me suis souvenue de tout : tout à coup l'Esprit Saint (souligné dans le texte, par Madeleine) me guidait ; c'est Lui qui m'a fait souvenir de tout. J'étais toute émue et surprise de voir comment, tout à coup, j'ai pu dire toutes ces paroles inconnues. Je n'ai aucune instruction, et vous pensez que le latin m'est une langue tout à fait étrangère. »

Madeleine, qui se dit sans instruction (mais qui n'est pas sans intelligence) ne fait pas, dans ses cahiers, de cours théologiques sur les « relations "ad intra" » ou les « appropriations aux personnes divines ». Elle s'exprime simplement et se fait comprendre. Nous retenons son commentaire : « *Jésus était bien avec moi... »* et « *L'Esprit Saint me guidait* ».

Nous montrerons, la fois prochaine, que l'Esprit Saint, dont le nom paraît pour la première fois dans le Message de Dozulé le 6 juillet 1973 (apparition n° 9), est encore nommé explicitement trois autres fois dans la seconde partie de ce Message, et que l'action de cet Esprit Saint est évoquée implicitement à d'autres endroits de cette seconde partie.

(à suivre)

B. Ribay

Bibliographie sur « Dozulé » :

Aux Editions F.X. de Guibert
3, rue J.F. Gerbillon 75006 Paris
tel. 01 42 22 13 07

- Les Cahiers de Madeleine 2^e édition (mars 1999)
- Abbé Victor L'Horset : Dozulé, récit inédit du premier témoin (1996)
- O. de Lannoy : Dozulé, un témoignage au service de la vérité (1994)

Abonnement	Bulletin Paix et Joie 5 EUROS pour 1 an, soit 4 numéros en 2006	Trimestriel : Paix et Joie (Association loi 1901) 12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux
Nom.....	Directeur de publication : Odette de Lannoy
Adresse.....	
Ville.....	Code postal.....	Imprimé par nos soins
Chèque à l'ordre de : Paix et Joie 12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux		

<http://www.paixetjoie.org>